FARCIENNESBOUGE!

Promenade “Variations architecturales à Farciennes” :

Cette promenade est accessible aux cyclistes, aux personnes à mobilité réduite (en empruntant les trottoirs et zones piétonnières) et offre également un parcours agréable pour une ballade canine.

Attention cependant au respect des sépultures dans le cimetière (les vélos devront rester à l’entrée de celui-ci).

2.5 km (sans le retour)

Itinéraire :

1) Départ du parking du parc de Farciennes. Visiter les abords extérieurs du Vieux Château (A).

2) Se diriger vers le petit pont situé dans le parc.

3) Tourne à gauche et suivre le lit du vieux bras de Sambre

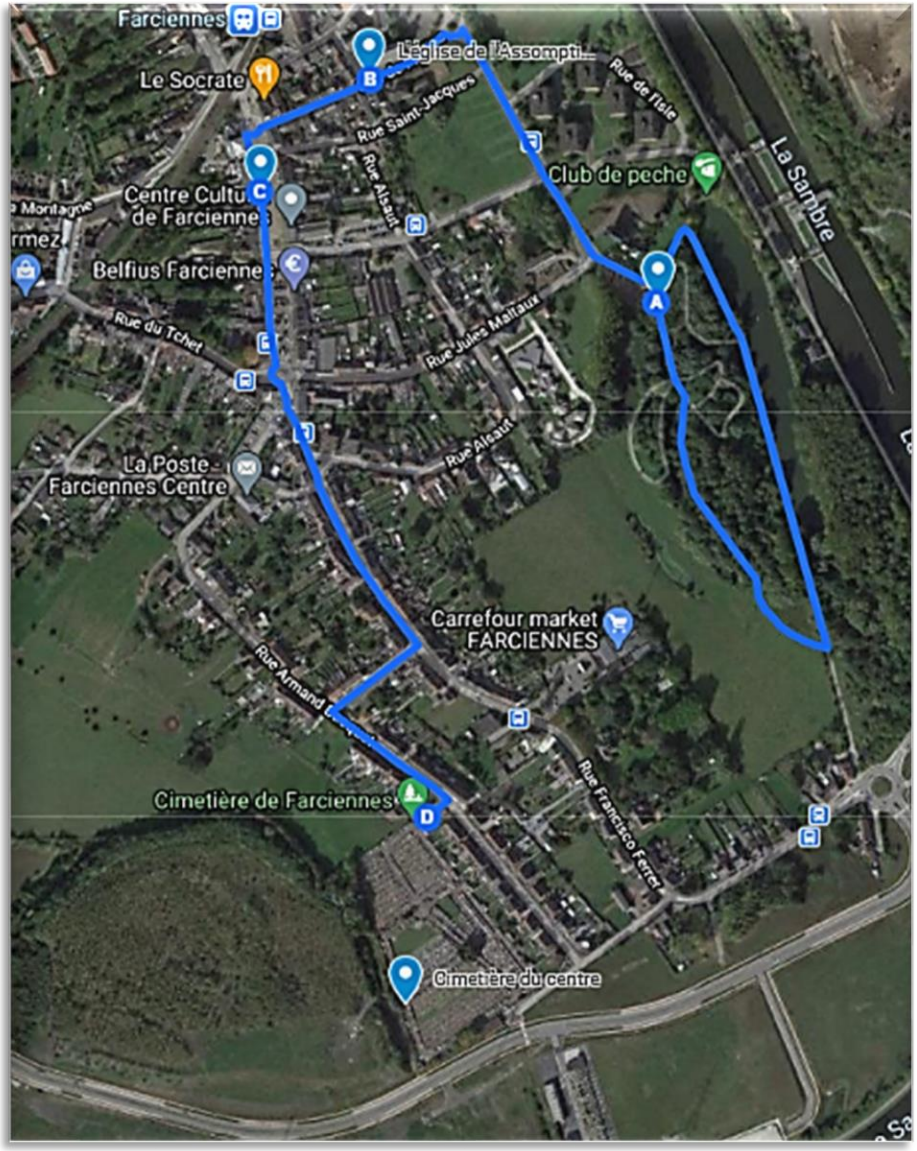
4) Arrivé(e)(s) à l’étang, passe devant le local des pêcheurs, se diriger vers l’écluse de la Sambre,

5) Prendre à gauche, longer les blocs à appartements du quartier de l’Isle ainsi que les terrains du *Football Club de Farciennes* pour atteindre l’église de l’Assomption (B)
(le « dos » de l’église est en face des terrains) à contourner pour accéder à l’entrée,

6) Remonter vers la Grand’Place pour y admirer la façade remarquable d’une maison Art Nouveau (C) du grand architecte belge Victor Horta,

7) Se diriger ensuite vers le cimetière du centre, rue A.Bocquet, où se trouve le monument funéraire de la famille Henin (D) (œuvre du célèbre sculpteur Jef Lambeaux)

8) Retour au parc du Vieux Château.



FARCIENNESBOUGE!

A) Château de Farciennes

Au 17ème siècle, le château de Farciennes était un lieu de prestige. Louis XIV. Le considérait comme « Le Petit Versailles ». On pouvait y admirer deux haies de 35 mètres de haut, et un jet d'eau qui s'élevait à près de 20 mètres.
De style mosan, il est établi sur une île formée par un bras de la Sambre. L'ensemble est un quadrilatère bordé de bâtiments sur trois côtés et marqué par trois tours. Il est édifié sur un mode homogène et traditionnel, en brique et pierre calcaire.
Farciennes était implanté jadis aux confins de la Principauté de Liège sur la rive gauche de la Sambre qui servait de frontière avec le Comté de Hainaut. Il s'agissait d'une enclave inféodée à la ville épiscopale.
Le château faisait suite à un donjon médiéval. Il était jadis entouré d'eau grâce à un léger détournement de la rivière.

(Pour plus d'informations voir brochure).

La Brochure

B) L'église de l'Assomption

Remarquable édifice religieux, en brique et pierre calcaire, du début du XIXe siècle, l'église de l'Assomption, de par sa conception et son ordonnance, se classe parmi les rares sanctuaires 'néoclassiques' du Hainaut.
D'une grande unité de style, l'église est dotée d'une nef centrale, voutée en berceau, sur une puissante corniche, portée par de hautes colonnes ioniques.
Dans le chœur, une voûte en cul-de-four, décorée de staffs et stucs, représente l'Assomption de la Vierge. Ce chef d'œuvre est dû aux maîtres plafonneurs-ornementalistes Delbove et Lambillotte, originaires de Farciennes.
Un riche Patrimoine mobilier, des XVIIe au XIXe s. décore l'intérieur de l'édifice.

C) Façade Arts Nouveau de l'architecte belge Victor Horta

Le baron Victor Horta (Gand, 6 janvier 1861 - Bruxelles, 8 septembre 1947), est un architecte belge. Il est un des principaux acteurs de l'Art nouveau en Belgique.
Il rompt avec l'architecture traditionnelle des maisons bourgeoises, défend le plan libre, la fluidité de l'espace organisé autour du vestibule et de la cage d'escalier et le passage de la lumière favorisé par les verrières et les puits de lumière.
Il conçoit chaque détail de ses habitations, jusqu'au mobilier, assemble les matériaux de construction avec les matériaux les plus luxueux, utilise largement le métal et le verre à côté de la pierre. Son vocabulaire architectural est basé sur la ligne courbe, le coup de fouet qui devient vite sa marque de fabrique.
L'Art Nouveau passe rapidement de mode et les œuvres d'Horta sont délaissées puis détruites et, maintenant, réhabilitées.

D) Cimetière du centre

Monument funéraire de la famille Henin :œuvre de Jef Lambeaux.
Jef Lambeaux (1852-1908) est un des membres fondateurs du groupe bruxellois d'avant-garde Les Vingt, en 1883.
Il a notamment réalisé Le Faune mordu montré lors des expositions universelles de Bruxelles (1897) et Paris (1900) mais qui fut le centre d'une polémique sur les nus à l'Exposition universelle de 1905 à Liège où cette œuvre fut recouverte d'un voile.
Une autre œuvre majeure : Les Passions humaines (1886), un bas-relief de marbre qui a été intégré dans le pavillon de Victor Horta du Parc du Cinquantenaire, pour laquelle il a reçu une médaille d'honneur lors de l'Exposition universelle de 1900 à Paris.
Il a été nommé membre de l'Académie royale de Belgique en 1903. Depuis 1899, le relief des Passions humaines a fait l'objet d'éloges et de critiques.